



ARRIVAGE DE TAÏTI.

PARTIE NON OFFICIELLE

Le Commandant Commissaire de la République et
Gérard-Pierre recevront jeudi prochain 5 août, à
8 h. 1/2 du soir.

Papeete, le 30 juillet 1875.

Jeudi 22 juillet, S. M. la Reine Pomere a donné une fête en l'honneur de ses nouveaux hôtes.

La ville de Papeete ayant un aspect déjà européen, Sa Majesté a choisi Papeete, lieu d'origine de la famille royal, pour installer l'Amiral et les officiers de sa division aux mœurs et coutumes de son pays.

La fare-hau; ou maison commune, disait le point de réunion des fleurs et des feuillages en ornement l'intérieur. Les alcôves, débarrassées des broussailles, avaient été facilement transformées en promenades sans perdre leur physionomie pittoresque.

Quatre heures, l'Amiral, accompagné de tous les officiers, se dirigea vers le commandant de la colonie, les officiers attachés à sa personne, ainsi que MM. les chefs d'administration, descendant de voiture devant la cléfserie d'Arae.

Tous complimentés échangés, l'Amiral et le Commandant de la colonie étaient conduits par Sa Majesté dans la fare-hau. La société indigène, accueillie à l'assautique sur des nattes, et toute prête pour l'heure rassasie, était rangée des deux côtés. Les invités à leur tour se sont assis à la faucon tahitienne, et ont de leur place tout d'abord d'où tout à fait nouveau, surtout pour l'Amiral et ses officiers.

Vers cinq heures, Sa Majesté invitait ses hôtes à se lever pour s'approcher d'une table dressée au centre de l'heure raa moa. Sa Majesté a présidé et participé au banquet kanakais, ayant à ses côtés l'Amiral et le Commandant de la colonie; puis elle a pris place isolément sur la plate-forme de la fare-hau, et a regardé ses prévenances couvrir ses visiteurs de tout d'attention.

La fête pour les européens s'est prolongée jusqu'à dix heures, et pour les indigènes probablement jusqu'à une heure très-avancée de la nuit.

La musique de l'Amiral a lutte avec les *Alamea* pour contribuer aux plaisir de cette soirée, qui restera pour ceux qui y ont pris part un agréable sujet de souvenir et d'entretien.

Dimanche 25 juillet vers onze heures du matin, l'Amiral a vu délier du balcon de son superbe embrasure toutes les embarcations armées de sa division. Celles-ci étaient au grand complet. Rangeées près du plage, elles formaient une longue ligne depuis la rivière de la baie de Tipapai jusqu'à l'embarcadère de l'arsenal de Sainte-Amélie. Au signal donné, elles se sont mises en marche pour venir passer entre le vaisseau amiral et le canot de commandement qui servait de guide et de pivot à leur manœuvre de conversion.

Cette longue file animée, ces pavillons flottants, ces centaines d'avions qui phénoménent et repartissent en mesure, ces chefs d'embarkation se levant pour tirer devant les couleurs nationales en arrière, l'Amiral et le vain du respect, componaient un ensemble qui ravissait le regard.

Jamais la baie de Papeete n'a été témoin d'une manœuvre plus attrayante, non seulement pour ceux qui l'observaient du rivage, mais encore pour ceux qui l'exécutaient avec tant de précision. Ajoutons que les yeux n'étaient pas tous utilisés; l'oreille avait sa part, car la musique du *La Galissonnière* concourut au succès de ce magnifique spectacle.

Lundi 26 juillet, l'Amiral et le Commandant de la colonie ont passé une heure d'ensemble des rapports de terre et de mer.

A quatre heures, l'Amiral et l'Amiral-d'escadre déclenchèrent douze coups d'artillerie, ainsi que la compagnie d'infanterie de marine, qui forment notre garnison, sortirent de leurs casernes et allaient prendre position dans la spaciale avenue de Sainte-Amélie, face des bâtiments de la direction d'artillerie.

Les marins de la division n'ont pas tardé à paraître, musique en tête. Leurs quatre pièces de montagne étaient présentées et suivies des compagnies de débarquement et d'abordage.

À quatre heures et demie, l'Amiral et le Commandant de la colonie sont arrivés sur le terrain. Un nombreux état-major et les fonctionnaires civils et militaires des Etats-billets les accompagnaien.

Après la réception et les saluts militaires d'usage, la revue a commencé. Les troupes avaient une forte hauteur. Lour inspection n'a donné lieu qu'à des félicitations.

Le défilé fut suivie d'un déjeuner. Notre petite troupe tenait la tête de la colonie en marche pour faire à nos braves marins les honneurs de la conduite jusqu'à sur la place du Gouvernement, d'où les uns ont gagné le quai d'embarquement et les autres sont rentrés dans leurs casernes.

Cette revue, pendant laquelle la musique du *La Galissonnière* a fait entendre des airs appropriés, a été pour notre population une véritable fête. Les deux ailes de la vaste avenue étaient garnies de spectateurs sourcils pour assister. Les deux ailes de la vaste avenue étaient garnies de spectateurs sourcils pour assister. La foule s'est retirée à la suite des troupes, entraînée irrésistiblement par la musique, les clairons ou les tambours.

La *Fôte* est partie le mardi 27 juillet, vers midi, pour effectuer dans les archipels du Pacifique la tournée des missions.

Départ du Courrier.

Le brigadier Percy Edward partira le 6 août 1875 pour porter à San Francisco la correspondance destinée à l'Europe et aux deux Amériques.

Les sacs seront fermés la veille à cinq heures du soir.

Le courrier mensuel est arrivé à bord du *Percy Edward*, entré au port samedi dernier 25 juillet.

— 123 —

Vendredi 30 juillet 1875.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Dépêches étrangères du Courier de Ses Provinces.

FRANCE.

Paris, 19 mai. — M. Bathie a annoncé aujourd'hui à l'Assemblée la démission de vingt-et-un membres de la commission des Trente. Le président de l'Assemblée a dit qu'on ferait une élection pour remplir les vacances.

Paris, 24 mai. — Le président Mac-Mahon a envoyé aux différentes puissances une note diplomatique disant que les sentiments du gouvernement français sont pacifiques et que la paix est tout à fait empêtrée de la guerre ou de tout différend avec les autres gouvernements.

Paris, 25 mai. — L'Assemblée a été aujourd'hui treize membres de la nouvelle commission des Trente. Ils appartiennent tous aux partis qui appuient la nouvelle constitution. Les dix-sept autres seront nommés à un second scrutin, parce qu'ils n'ont d'autre envie n'a obtenu la majorité. Les opposants n'ont aucun des leurs dans la commission.

Paris, 26 mai. — La formation de la commission des Trente a été complétée aujourd'hui par l'Assemblée. La commission est composée de vingt membres des diverses sections de la gauche, de quatre partisans de M. Wallon et de six députés de la droite. Parmi les membres élus, se trouvent MM. Waddington, Albert Giby et Christophe. La gauche a voté pour deux députés de la droite, mais qui la minorité fut représentée dans la commission, malgré un énorme effort de l'opposition. M. Comte n'a pas été élu, parce qu'il avait fait retenir son nom comme candidat.

Paris, 27 mai. — La commission des Trente s'est organisée aujourd'hui. Il est élu comme président M. de Lvergne et comme vice-présidents MM. Laboulaye et Leroyer. M. de Lvergne, dans son discours d'installation, qui a été accueilli par des applaudissements, a supplié tous les bons citoyens de se rappeler nature de la République. La gauche a voté pour deux députés de la droite qui la minorité fut représentée dans la commission, malgré un énorme effort de l'opposition. M. Comte n'a pas été élu, parce qu'il avait fait retenir son nom comme candidat.

Paris, 1er juin. — La commission des Trente a complété l'étude de la loi des pouvoirs publics; ses membres sont tombés d'accord pour faire un rapport favorable avec des amendements dont les plus importants sont: qu'une réunion extraordinaire des Chambres peut être demandée durant l'intermission par deux tiers des membres de chaque chambre; que la loi de la paix que la guerre ne peut être déclarée par l'Exécutif sans l'assentiment des Chambres. Le gouvernement s'opposera au premier amendement.

Paris, 6 juin. — Le comité de l'Assemblée a rendu sa décision dans l'enquête relative à l'élection de M. le baron Bourgoing, homme-partisan, élu dans la Nièvre. Le comité pense que l'élection doit être annulée.

Paris, 13 juin. — Le projet de loi sur la presse qui doit être présenté à l'Assemblée, dans moins d'un mois, par la ville de Paris et motif par deux principaux signes: le chemin de fer, a eu lieu aujourd'hui. Le second prix était de 10,000 francs et le troisième prix de 6,000 francs. Trois chevaux français ont remporté les prix. *Salendorf* est arrivé le premier, *Noguet* le second, et *Perpétue* le troisième. Les Anglais, qui avaient envoyé leurs meilleurs chevaux, ont été distancés.

Paris, 8 juin. — La grande course internationale pour le grand prix de 100,000 francs, dont motif est la ville de Paris et motif par deux principaux signes: le chemin de fer, a eu lieu aujourd'hui. Le second prix était de 10,000 francs et le troisième prix de 6,000 francs. Trois chevaux français ont remporté les prix. *Salendorf* est arrivé le premier, *Noguet* le second, et *Perpétue* le troisième. Les Anglais, qui avaient envoyé leurs meilleurs chevaux, ont été distancés.

Paris, 8 juin. — M. de Rémusat est mort à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il était député de l'Isère et membre des affaires étrangères, sous le Second Empire, soit comme homme d'Etat.

Paris, 9 juin. — Une violente tempête s'est déchaînée aujourd'hui sur Paris. Beaucoup de vitres et de glaces ont été brisées et des milliers de chambres enversées. Il y a eu beaucoup d'accidents et les affaires ont été suspendues dans les rues. La tempête s'est étendue jusqu'au-delà de la France, d'où l'on annonce qu'une mission a été rouverte et trois personnes tuées. Les dommages pour Paris seraient sans précédent.

Paris, 10 juin. — Le trésor de la Banque de France a diminué de 2,250,000 francs pendant la semaine dernière.

Paris, 11 juin. — Les diverses sociétés ouvertes de la ville de Paris ont organisé une souscription nationale dans le but de faciliter l'envoi de délégués pour les représenter à l'Exposition de Philadelphie.

Paris, 12 juin. — Le président Mac-Mahon a passé aujourd'hui une grande partie de l'après-midi à l'anglophone. Environ 36,000 hommes ont été en présence de plus de 300,000 spectateurs.

Paris, 24 juin. — Des pluies prolongées ont entraîné de grandes inondations dans une partie de la France. Les vallées de la Garonne et de l'Aude sont sous l'eau. Tous les ponts de Toulouse ont été emportés. L'eau se retire lentement. L'Assemblée a voté un salutaire de 20,000 francs pour venir en aide aux victimes.

Paris, 24 juin, matin. — L'Assemblée a voté un salutaire de 20,000 francs pour venir en aide aux victimes. Presque toutes les îles d'un quartier de Toulouse sont détruites. A Saïvian, dans le département de l'Ariège, plus de cinquante maisons ont été renversées et beaucoup de personnes ont péri. Un écrit de Montauban que les récoltes sur les rives du Tarn et de la Garonne sont perdues. En quelques endroits, la Garonne a quatre mille de large. À Tarbes, un pont de sept arches a été emporté. L'inondation est générale dans les départements de l'Aude, de la Haute-Garonne et du Tarn. Si la pluie continue de faire des dégâts, toute la récolte en été de ces départements sera anéantie. La circulation a cessé sur les chemins de fer dans tous les districts inondés.

Mémoires de l'Amérique.

Paris, 26 juil. — Le nombre des morts et les dommages matériels causés par l'explosion de la Garonne dépassent le chiffre des plusieurs centaines, mais par centaines que l'oulouse se retrouve dans des conditions impitoyables, mais qui sont restées debout, les casques et les lances brisées. Beaucoup d'autres ont été entraînés dans les affreuses embûches par le courant.

BELGIQUE.

Bruxelles, 21 mai. — Le tribuna de Liège qui était chargé de l'affaire du complot d'assassinat contre l'empereur de Russie, a déclaré qu'il n'y avait rien à faire contre Duchesne.

Bruxelles, 22 mai. — Une procession religieuse qui passait dans les rues aujourd'hui a été assaillie par la populace et dispersée. La police a chargé les émeutiers l'épée à la main et en a arrêté plusieurs. Les membres de la procession ont dû chercher un refuge dans les maisons du voisinage.

Bruxelles, 25 mai. — Le Sénat a donné un vote unanime de confiance au gouvernement pour son conduite dans l'incident belge. Les papiers dans l'affaire Duchesne ont été remis à l'ambassadeur d'Allemagne avec une note expliquant que l'enquête était éprouvante et avait été découverte en dehors des lettres qui ont été publiées, et que Duchesne n'avait rien fait qui tombât sous le coup du Code pénal. « La note ajoute que le gouvernement proposera un amendement à la loi mettant l'intention du meurtre aussi punissable que les meurtres. »

Bruxelles, 3 juil. — On a arrêté quarante personnes dans une localité voisine de cette ville pour avoir pris part à des désordres qui ont eu lieu lors d'une procession religieuse.

ALLEMAGNE.

Berlin, 22 mai. — La chambre haute de la Diète a adopté aujourd'hui, par un vote de 68 voix contre 25, la loi abrogeant les articles de la constitution concernant les rapports de l'Eglise et de l'Etat de Prusse. L'ordonnance de non-lieu rendue par le tribunal de Liège dans l'affaire Duchesne a causé ici une grande sensation. On croit généralement que l'Allemagne ne considérera pas cette décision comme définitive.

Berlin, 25 mai. — La chambre haute de la Diète prussienne a voté les lois supprimant les couvents et celles relatives à l'administration des propriétés de l'Eglise. Le gouvernement, craignant des troubles, a interdit les processions en l'honneur du jubilé de l'an.

Berlin, 28 mai. — Le roi et la reine de Prusse sont arrivés aujourd'hui pour rendre visite à l'empereur. La Gazette de l'Allemagne qui conste visite a une signification politique et il y ait une manifestation de l'accord de la Suède avec la politique des trois empereurs. — Le gouvernement de Westphalie a nommé l'évêque de Münster de quitter son siège.

Berlin, 10 juin. — Un tribunal de Posen a condamné le prince-évêque de Foerster au Breslau à une amende de 2,000 marks sur un emprisonnement de deux-vingt-dix jours pour avoir illégalement exercé son ministère.

Berlin, 11 juin. — La chancellerie allemande a interdit pour deux ans la circulation de la Catholique Gazette, de Baltimore (Etats-Unis), dans toutes les provinces de l'empire. Un journal de Berlin, passant en revue la situation des affaires commerciales en Allemagne, rapporte qu'une grande dépression a lieu en moment sur les fers par suite de la production surabondante en 1871 et 1872, tant en Allemagne qu'en France, et que l'industrie française est plus favorablement placée du point de vue d'exportation dans toutes les fondes contribuera à augmenter le malaise qui règne parmi les grands manufacturiers, en les mettant dans l'impossibilité de inter avec avantage avec ceux des autres pays. Le gouvernement allemand se propose d'établir prochainement un observatoire central maritime à Hambourg, sur le modèle de ceux établis dans les autres pays d'Europe. Il est question aussi d'organiser des expéditions maritimes dans tous les ports importants du littoral allemand.

Berlin, 12 juin. — La Gazette de l'Allemagne du Nord du 12 juin annonce l'arrivée de l'escadre américaine dans les eaux allemandes. Le contre-amiral Warden, qui commande cette escadre, est attendu à Berlin. Le vainqueur de guerre allemand Lorey a rencontré l'escadre américaine à l'embarcadère de l'Elbe, et, après un échange de saluts, l'accompagnée à Gloucksstadt, où elle se présente au port. Kiel.

Berlin, 13 juin. — Les officiers de l'escadre américaine qui ont été reçus à Berlin par le prince impérial et le chef de l'amirauté allemand. Les représentants de cette ville doivent organiser un banquet en leur honneur.

ITALIE.

Londres, 22 mai. — Uno dépêche de Rome dit que le gouvernement italien a ordonné la mise à la retraite de tous les évêques qui n'avaient pas reçu l'investiture royale. L'archevêque de Palerme a déjà reçu l'ordre de quitter son siège.

Rome, 25 mai. — Le Pape était malade hier et n'est pas mieux ce matin. Samedi il a reçu beaucoup de députés.

Londres, 10 juin. — Le Paix, en réponse à l'adresse qui lui a été présentée par les députés, a déclaré que les collèges d'Amérique qui le reconnaissent d'avoir élevé l'archevêque MacCloskey au cardinalat, a fait allusion à l'excellent effet produit par cette nomination aux Etats-Unis, et il a ajouté : « Il paraît que la moison en Amérique est tout à fait, et qu'il n'en manque plus que des travailleurs. Vous ayez préparation à ce travail. Prenez spécialement par l'exemple, afin de convertir cette grande nation. »

Rome, 11 juin. — Pour faire face à une convention aura lieu entre l'Italie et la Suisse afin de fixer définitivement les limites entre les deux pays. — Une séance des plus orageuses a eu lieu à la Chambre des députés, à propos d'un amendement à la loi présentée par le gouvernement pour la suppression du brigandage. La discussion est devenue si violente que le président a été obligé de lever la séance.

ESPAGNE.

Madrid, 19 mai. — Un décret a été promulgué disant que la presse est libre de discuter les questions constitutionnelles à l'exception de celle de la monarchie, et que des questions politiques peuvent être traitées sans censure. Dès cet instant, le gouvernement a donc son intention de faire justice à l'Eglise, et donne une revue assaisonnée de la situation militaire.

Madrid, 23 mai. — Une réunion politique importante a eu lieu aujourd'hui. Étaient présentes 600 personnes qui ont été membres des Cortés, soit comme sénateurs, soit comme députés. Une résolution a été adoptée à l'unanimité, disant qu'à la prochaine réunion

des Cortés il serait proposé un compromis entendu entre le parti libéral et le parti monarchique.

Madrid, 24 mai. — La publication de l'Imperial a été suspendue pour quinze jours pour violation des lois sur la presse.

Madrid, 30 mai. — L'émiral Bolo, ancien ministre aux Etats-Unis, est nommé au commandement de l'escadre espagnole de la côte du Nord, et a été tué d'un coup de canon par une batterie corvette du Monte Rico.

Madrid, 9 juin. — Le général Jovellar est parti pour Valence afin de prendre le commandement de l'armée du centre. Le lieutenant-général Prince de Rivera remplace le général Jovellar comme ministre de la guerre.

Santander, 10 juin. — Les autorités de cette ville ont été assurées hier qu'un lot de livres protestants importés des Etats-Unis pour la mission américaine en Espagne.

Origine de la race chinoise.

Dernièrement, à une séance de l'Académie des sciences de Californie, M. Charles Wolcott Brooks a lu un mémoire très-étendu dans lequel il examine en détail les témoignages trouvés dans notre origine américaine à l'race chinoise. L'auteur croit qu'il n'importe pas de quelle collection de faits ait l'appui de cette thèse tout à fait nouvelle. Il cite des preuves empruntées aux annales d'Arabie, Phénicie, Chaldée, Assyrie, Asie Centrale, Chine, Japon, Malaisie, Amérique Centrale et Pérou. Nous remontons ainsi à une surprenante antiquité. L'Asie Centrale a jusqu'à présent eu le crédit d'avoir été le berceau du genre humain ; cependant certains géologues prétendent que l'Amérique est plus ancienne, géologiquement, que l'Asie. Les portugais ont apporté des preuves. — Peut-être que le procédé d'élevage maternel, l'homme aborigène a-t-il fait son apparition en Amérique dans le voisinage de la première éminence rocheuse. Le peuple chinois diffère de tout autre peuple du continent asiatique. Il est renfermé entre des montagnes et la grande muraille qui limite ses frontières nord et ouest. De temps immémoriaux, les Chinois n'ont eu aucune communication avec les autres nations de l'Asie. Selon la tradition, leur race préhistorique ont débarqué sous la côte sud de Chine. En cherchant à déterminer si ces hommes ont pu être amenés fortement par des vents et des courants favorables, l'attention est tout d'abord tournée vers le Pérou. Les annales de ce pays témoignent d'une immense antiquité. Son incomparable civilisation datant d'extrême moment loin, et les restes d'une race aux yeux fendus en amande et ressemblant à la race mongole, se retrouvent dans les environs des montagnes du Pérou sans que l'on puisse trouver de sources de l'Asie. Le Pérou a une population considérable de 2,000 ans avant Jésus-Christ. — De bonne heure dans l'histoire du monde, les Péruviens possédaient la connaissance des mouvements solaires, de la housserie et des hydrographies, ou écriture pentins. Un vaissain équipé à pu faire la traversée en 60 jours de Pérou à la côte sud de Chine. Les annales chinoises montrent que 3,558 ans avant Jésus-Christ, Foki, un roi étranger, introduit dans le royaume des goélettes des Péruviens. — Les racines fondamentales de l'idéographie prévalent dans d'importants rapports avec les 216 radicaux de la langue chinoise. Des inscriptions de ce genre se présentent à travers toute l'Asie et même à l'ouest des Pyramides. Ces faits et les conclusions qui on peut tirer ont été exposés avec beaucoup de méthode et de clarté par M. Brooks, qui a démontré qu'il fait une époque où le Pérou avait 11,000,000 d'habitants, et que l'Asie, grâce à son industrie s'affirme au-dessus de l'Europe. — La Chine, son côté, royal s'accorde à offrir de ses habitants d'une manière indéfinie et atteignit à un haut degré de civilisation. M. Brooks a également applaudi à la fin de la lecture de ces mémoires qui ne manquaient pas d'attirer l'attention du monde savant. (Oeuvre)

Un travail unique en France a été exécuté à Lyon : c'est celui du pont qui devait relier le plateau de Fourvière à celui de la Croix-Rousse, qui pourraient se comparer à deux buttes comme celles de Montmartre placées à plus de 300 mètres l'une de l'autre, et qui s'agit de relier par un pont métallique. La construction de ce pont est évaluée seulement à 2,800,000 fr., sur lesquels il n'est demandé qu'une subvention de 600,000 fr. à la ville. Le pont devra être étroit, mais assez large pour permettre à 140 personnes, les deux sortes de 70 mètres chacune, de passer sur des piles à jour en fonte, et sera soutenu par des piles contrariées sur l'allignement des massifs des quais. Le tablier du pont sera élevé de 65 mètres au-dessus du quai, et de près de 50 mètres au-dessus des maisons. Chacune des deux piles de la travée du milieu sera pourvue à l'intérieur d'un ascenseur qui, en moins de deux minutes, et au prix de dix centimes, hissera les piétons sur le pont. — On peut également dire que l'ouvrage sera l'un des plus beaux de l'Europe de travaux antiques que le pont Britannia, en Angleterre, construit en 1857 par R. Stevenson, composé de deux arches de 100 mètres de diamètre, et de deux autres de 70 mètres : celui de Conway, également en Angleterre, construit par le même ingénieur, d'une seule travée de 122 mètres, et celui de Birrachau, en Prusse, de six travées de 129 mètres chacune.

ÉTAT CIVIL.

Etat des mouvements survenus dans l'état-civil de la commune de Papeete pendant le mois de juillet 1875.

NAISSANCES.

- 10 juil. Louise-Adolphe Alexandre, fils de M. et de Mme Victoire Vital.
- 20 — Henry-Alphonse Houïni, fils de Féredius Marini et de Mme Amélie Holm.
- 21 — Jean-Pierre Dene, fils de Henry Dene et de Mme Mariana Munier.
- 30 — Jean-Frédéric Brückfeld, fils de Georges-Louis Brückfeld et de Mme Adelie-Françoise Langlois.

MARIAGES.

- 7 juil. Entre Hippolyte Tamea et demoiselle Nathalie Domergue.
- 21 — Entre Jean-Jean-Gaillard et demoiselle Louise-Marguerite Jacobell.

DÉCÈS.

- 6 juil. Normandin, Edouard-Paul-Louis, écrivain, âgé de 27 ans.
- 20 — Pierson, Alfred-Claude, soldat au 3^e régiment d'infanterie de marine, âgé de 19 ans.

Attribution de la Caisse agricole au 1^{er} juillet 1875.

ACTIF	F.	C.
Véto... magasin, Avances	55,955	50
... avances	16,381	15
... sur le coton égrené.	4,799	4
Chargement de Calcutta (200)	84,158	19
... avec avances.	17,811	3
Intérêts sur ces prêts.	10,450	8
Intérêts due sur ces prêts.	35,820	00
Immobilie de la partie de la Caisse	358	00
... en ferraille et en fer de l'usine.	20,000	00
Terres en possession dans les districts	55,310	10
Mobilier, selon l'inventaire.	1,260	00
Avances à régulariser (Banquier, terres).	551	10
... avec intérêts (révolte).	16,537	87
Frais généraux à compenser par la fin de l'an.	7,525	00
Emmanuel Lotz, son complice-courant.	459	85
Rubin, son fils d'épargne, son complice-courant.	55,890	00
Caisse (argent et bons).	55,890	00
Total de l'actif	889,040	34
PASSIF	F.	C.
Chargement de l'Ormeau.	4,071	87
Dépôts divers.	75,815	55
Intérêts échus sur les dépôts.	568	18
Bons hypothécaires en circulation	109,000	43
Indemnité sur les anciennes fourreuses.	6,843	43
Complément des avances (à payer).	1,078	04
Total du passif.	187,475	00
Balance en faveur de la Caisse articole.	701,565	34

Certifié conforme aux écritures :
Le Secrétaire trésorier, ADAM KELCEYSEL

MOUVEMENT COMMERCIAL

Du 22 au 28 juillet 1875.

PAPERS ENTITLED.

21 juillet. — Got. Marlon, de 56 ton., cap. Medwin, ven. de Acre ; J. Brander, armateur et commanditaire, le capitaine chargé : 1,443 kilos nacre, 3,890 kilos orages.

21 juillet. — Got. Mongarren, de 25 ton., cap. Guillo, ven. de Mongarren, Wilkes, et 250 sacs de sucre et conserves indiennes, le capitaine chargé : 3,600 kilos nacre, 1,000 kilos orages.

Wilkes et C° armateurs et concessionnaires; le capitaine chargé : 4,000 kilos "ca-
rabs, 500 kilos caïf, 40 kilos nacre.

22 juillet — Grol. Gironde, de 76 ton., cap. Dowling, ven. à San Francisco;

Wilkes et C° armateurs et concessionnaires; Boligens, Meyer et C° chargés : 20 pa-
tentes film, 83 boîtes savons, 18 sacs pommes de terre, 25 sacs orge, 14 sacs haricots.

6 beets ash, 10 barrels of 2 demi-barrels, 10 barrels hard, 10 caskets salmides, 250 sausages and 40 casseroles, biscuits, 200 quartz-sacks and 48 demit-sack farine, 9 calissons, 10 barrels and 3 demi-barrels saumons, 3 caskets huile de lin, 5 caskets Kennedy, 50,000 barrels

24. *infanterie*. — Général Garnier de 25 ans, anc. Tancrède venu de l'Inde : 1 Bataillon.

24 juillet — Götl. Börnet, de 35 ton., cap. Tagicoli, ven. de Kaukau; J. Bran-
der armateur, charpente et coquignature : 11,802 kilos capras, 2,662 kilos nacra.
24 juillet — Brugodé. Perey Edouard, de 219 ton., cap. Turner, ven. de San
Francisco avec escale aux îles Marquises ; Turat, Chapman et C° armateurs; Gigod
Stells chargeurs ; 6 caisses aérosolies de caisse ; 1 caisse ferraille ; 1 caisse ferblante.

— 3 caisses médicaments. J. N. Harrison consignataire ; — Bojinger et Hostelle chargeur : 8 caisses médicaments. Robertson consignataire ; 2 boîtes verrerie, B. Larière consignataire ; — E. Sabater chargeur : 40,000 bouteilles. Labarrage consignataire ; — Wellman, Park et C° chargeurs : 2 caisses quincaillerie, 1 boîte verrerie. 1 caisse meubles. 1 ballez. Ed. L. H. Ford, conservateur ; — Cresselot et Chabaneau, 8 caisses.

, 1 collis manches, 1 baie sel; J. H. Boyd corréguaire : — Crawford et O' Char-
ters : 8 caisses colonnade, 2 baies lignes de pêche, 1 collis voltes, 1 collis saufia, 10
caiss. eignons, 20 sacs pommes de terre, 2 caisses chaises, Raoul, Crawford et C° cor-
réguaire; — A. Viguer chargé : 10 sacs pommes de terre, 2 sacs eignons, 1 collis
lignages, 5 sacs hercules, 20 caisses biscuit, 20 denis-saint-famme, 30 boîtes biscuits, 10

salves blanches, 2 caisses beurre, 1 boîte fromage, 2 caisses chaises, C. Thunod consulaire; 1 caisse sellerie, 1 colis colliers, 1 boîte vermis, 6 caisses meubles, 2 caisses quincaillerie, 1 caisse manches, 1 caisse scies, 2 colis pelles, 2 bennes quincaillerie, 1 baulet à vêtements, 1 caisse lampes. Fabri consignataire: — Redfern, Meyers et C^e chargeurs de la poste, 1 caisse livres, 1 caisse encombrants, 1 caisse médicaments. Wilkinson et C^e

caisse option. I caisse livres, 1 caisse contenant, 1 caisse medicaments, Winkler & compagnie. — J. Pneu chargeur : 20 sacs-sacs et 10 deme-sacs farine, 10 caisses huile de schiste, 10 sacs pâtes de terre, 1 caisse beurre, 4 caisses oignons, 2 barils eau, 1 balla papier; 4 deme-sacs sacre, 1 caisse souffre, 1 caisse layers, 2 caisses pommes. J. Martin compagnie : 50 sacs riz, 1 colis lignes, 3 caisses savon, 1 caisse

2 caisses cire, 2 caisses sucre, Gilbert-Pierre consignataire ; 140 sacs asphalté, 80 sacs barilots, 2 caissons festre, 4 bonis gondres, 2 boîtes quincaillerie, M. Robin consignataire ; 120 demi-sacs farine, 11 boîtes fromage, 1 bard beurre, 2 caisses saumon, 4 demi-barils sucre, 1 caisse saucisson, 4 caisses hirsut, 2 caisses magargel, 4 caisses sucre, 1 caisse bœuf. Berdys consignataire : — P. Sabatier chargeur ; 2 caisses

mes de Terre, 3 sacs pommes, 3 colis divers, **Mme Smith** consignataire ; — A. Vignot chargeur : 15 colis matériels pour voitures, **Belle consignataire** ; — Godeffroy et S. chargeur : 1 caisse appareils, **Godeffroy consignataire** ; — Turner et Rusdie chargeur :

gears : 5 caisses, 4 boîtes, 3 sacs et 1 panier marchandise sèches, 50 semi-sacs et 60 quarts-sacs farine, 15 barils et 10 demi-barils sanson. 15 barils poix, 4 caisses café, 1 caisse pomme, 25 caisses conserves, 10 caisses savon, 30 caixas malles de Chine, 1 co-

les brosses, 1 cage allumettes, 4 mètres cubes bois de chêne, 2 caissons sellerie, 1 boîte assiettes, 20 caisses marchandise chinoise, 4 bouteilles acide, 6 piques et deux balles de mayaux, 25 sacs orge, 8 sacs pommes de terre, 3 boîtes quincaillerie, 2 boîtes ferré à repasser, 1 caisse rizaine, 4 cales pelles, 1 caisse balais, 1 caisse cuir, 50000 francs en billets, 100 francs en monnaies. *Trousse Chinoise et Cie*, compagnie

22 juillet — Gell, Marion, de 56 tons, esp. Medwin, all. à Kankura ; J. Brandt assomme et charonne : 19 ainoches, 3 lamboins, 4 coques viande, 1 caisse potassade.

amphore et chargeur : 12 poêlons, 3 poêlons, 1 caisse viande, 1 caisse concombre, caisse pain, 1 caisse café, 1 caisse lignes de pêche, 2 barils sacré, 1 baril miel, 1 baril huile, 1 caisse souliers, 2 caisses quincaillerie, 1 caisse matouilline, 1 caisse chapeau de Panama, 2 caisses freillage, 1 caisse cordeage, 2 caisses bière, 1 boîte plumes, 1 Bander consignataire; 10 barils sucre, 1 caisse huile de schiste, cordages, quincaillerie.

rie, McGee consignataire.
22 juillet t.-601, de Protest, *Favorite*, de 45 ton., cap. Fleuning, all. à Huahine le capitaine armateur et consignataire ; Wilkins et C[°] chargeurs : 2 caisses huile d'achiste, 2 caisses bière, 10 caisses genièvre couleur rouge, 10 caisses genièvre couleur blonde, 5 caisses rôti noir, 5 caisses kumpon, 6 saucissons canapés, 10 caisses vin rouge.

3 leaves, 3 petals.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

—

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

23 juillet. Gœl. du Protecteur Mengarewa, de 21 ton., cap. Daniel Le Guillou, venu de Mangareva en 13 jours, avec escale à Anaa; 13 passagers, le R. P. Nicaise, M. Emile Palique, français, et 11 indigènes.

DATA CENTER — INTELLIGENTIA DEI GÖTTSCHE LOWE

Archives PE-Messager-30/07/1875